

## SEQUENCE III : Écrire pour raconter

### SEANCE 2 : Le fonctionnement d'une histoire

#### **LA PHOTOGRAPHIE** de Jacques Sternberg

Il y avait quelques mois que j'avais acquis cette photographie. Collée sur un panneau de contreplaqué, elle envahissait presque tout un mur et, bien souvent, je me demandais pourquoi je ne la remplaçais pas; je ne lui trouvais rien de bien remarquable et en général je n'appréciais guère la photo.

A la rigueur, on pouvait lui trouver quelque chose d'insolite, une impression diffuse qui me dérangeait parce que, justement, je ne voyais pas exactement pourquoi je jugeais cette image insolite. Elle représentait un grand lac, vraiment très banal, avec en arrière-plan une colline déserte pas moins banale. La photo était en noir et blanc, le ciel uniformément gris sale. Sur le lac, on voyait une barque, perdue au loin, minuscule.

Je mis un certain temps à me rendre à l'évidence, même si elle me paraissait difficile à accepter: la barque, de semaine en semaine, avançait. C'est ainsi. Inexorablement, se déplaçant dans un espace-temps impossible à définir, la barque grandissait parce qu'elle avançait sur le lac, venue de quelque lointain rivage pour se diriger vers le bord extérieur du cliché. Autant dire vers moi.

Un jour, je pus distinguer deux personnages dans la barque. L'un ramait, l'autre assis plus en avant semblait ne rien faire. Quelque temps plus tard, d'autres détails me rentrèrent dans le regard. C'était un homme aux bras nus qui ramait et le personnage placé à la proue ne pouvait être qu'une femme.

Comme la barque se dirigeait droit vers moi, chaque jour qui passait donnait du poids, de la présence aux deux personnages. Mais seule la femme m'intéressait. Jusqu'au moment où l'inquiétude, puis l'effroi s'en mêlèrent parce que je la reconnaissais.

Impossible de la confondre avec une autre: ses longs cheveux raides et blonds, ses yeux si froids qu'ils paraissaient éteints, son corps trop massif et menaçant dans son immobilité, tout en elle me donnait froid dans le dos. Surtout qu'elle me dévisageait les yeux dans les yeux, sans aucune trace de sentiment, et sur ses genoux il y avait un fusil dont le canon également me lorgnait de son œil de cyclope meurtrier. Une de ses mains semblait caresser tendrement la gâchette.

Comment ne pas la reconnaître et me souvenir de tout sans trembler ? J'avais eu une brève liaison avec elle, l'hiver dernier; au printemps, excédé, je rompais, emporté par une brutalité qui ne me ressemblait pas et, dès cet instant, avec une froideur sauvage, elle s'était juré d'avoir un jour ma peau.

*In Histoires à mourir de vous, 1991*

### COMPREHENSION DE L'HISTOIRE

1- Cadre spatio-temporel

Où et Quand : .....

Ce cadre est vague / précis. Explique

.....

2- Liste des personnages :

- .....

- .....

- .....

3- A l'aide de la séance précédente, explique pourquoi ce texte est une nouvelle.

.....

.....

.....

.....

4- Comment comprends-tu la fin de cette histoire ?

.....

Est-ce possible ? Explique.

.....

.....

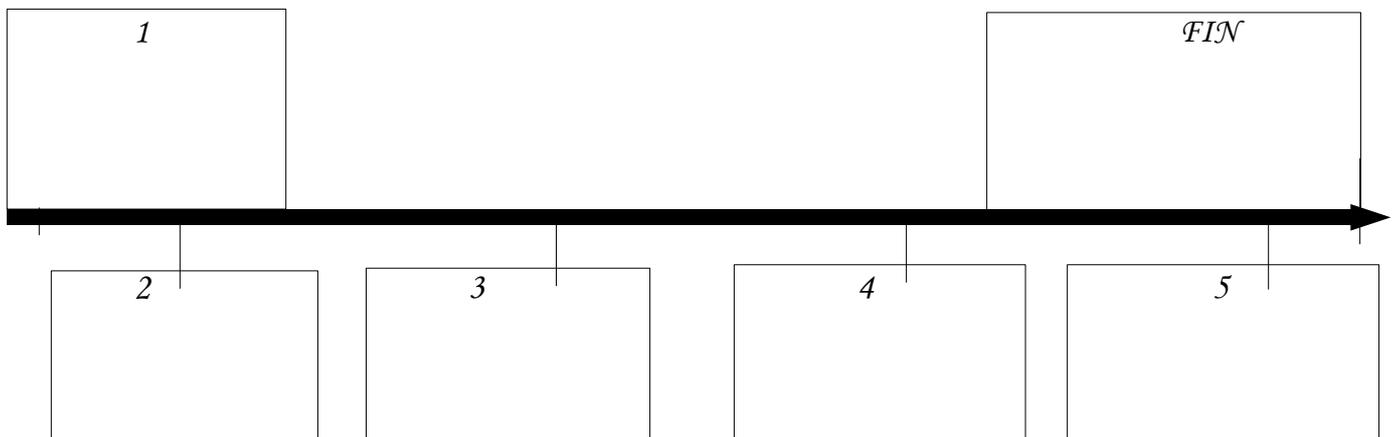
5- Définis le genre de cette nouvelle

.....

.....

.....

6- Complète la frise chronologique en indiquant les événements de cette histoire



## LE SCHEMA DE L'HISTOIRE

Une histoire suit un schéma précis, qu'on nomme schéma narratif.

Complète à l'aide de la frise et des définitions le schéma narratif de cette nouvelle.

### Une histoire raconte une suite d'évènements ordonnés dans le temps

(même si ces évènements peuvent être mélangés dans le récit).

7- La **situation initiale** présente les lieux, les personnages et le temps.

.....  
.....

8- L'**élément perturbateur** change, dérange cette situation.

.....  
.....

9- Les **péripéties** s'enchaînent et rythme l'action.

.....  
.....

10- L'**élément de résolution** permet de résoudre le problème posé par l'élément perturbateur

.....  
.....

11- Enfin, la **situation finale** montre les personnages dans une situation plus ou moins heureuse qu'au départ.

.....  
.....

.....  
.....

## RETROUVAILLES

Ce matin, en même temps que les premiers rayons du soleil, je m'éveillai et descendis à la cuisine, presque instinctivement, comme tous les matins depuis un an. De la fenêtre, je pouvais voir, tous les jours à la même heure, le facteur distribuer le courrier. Voilà maintenant près d'une année que ce personnage passe et repasse sans jamais s'arrêter, jusqu'à aujourd'hui. Le cœur battant et les mains moites, je constatai qu'enfin, des nouvelles de mon cher mari me parvenaient de l'autre côté de l'océan. Peu après la lecture de cette courte et précieuse lettre, je pris la décision de le rejoindre. Le plus tôt serait le mieux.

Malheureusement, je dois avouer que le terme "mari" n'est pas tout à fait utilisé correctement. À vrai dire, nous n'étions que fiancés, à quelques jours de concrétiser notre amour par les liens du mariage, lorsqu'il fut obligé de partir loin de moi. Je dois avouer que le fait de l'appeler mari me procure un plaisir immense. Cet homme avait été le seul qui gagna mon cœur et je l'aime plus que ma propre vie.

Peu de temps avant que nous annonçâmes nos fiançailles. Bien sûr, mes parents ne firent aucun effort pour dissimuler leur mécontentement, me rappelant sans cesse à quel point nous étions jeunes et inexpérimentés, surtout lui, qui venait juste d'achever ses études en droit. Ils disaient qu'il ne me méritait pas. Ils voulaient à tout prix mettre fin à nos projets.

À l'exception de mes parents qui s'entêtaient à changer nos plans, tout se déroulait comme dans un rêve. Assurément, ç'aurait été une des cérémonies des plus simples, dans la petite église, à quelques rues d'ici. J'aurai porté une robe discrète, mais jolie et j'aurai orné mes cheveux de ses fleurs préférées. Nous avons pris soin de tout planifier jusque dans les moindres détails. Tout sauf la guerre en Europe, l'obligeant à rejoindre les troupes des Alliés.

La veille de son départ, le 19 décembre 1943, j'emménageai dans la petite maison qu'il avait réussi à acheter, afin que nous puissions l'habiter, une fois unis. Cette maison était petite, mais pour moi, elle représentait l'effort d'un amour immense, elle était la plus belle de toutes, car elle serait témoin de tout notre amour. Elle avait des grandes fenêtres et une belle galerie. J'avais décidé qu'il serait plus agréable d'habiter cet endroit seule, plutôt que de rester sous le toit familial, et me faire sermonner par mes parents, satisfaits par le cours des événements.

Cinq années se sont écoulées depuis ce jour. Comme promis, il se réserva le temps, au moins une ou deux fois par mois, de me rédiger une longue lettre, m'informant de son état de santé. Chacune de ses précieuses lettres était terminée par des tendres salutations, laissant entrevoir sa hâte de revenir à mes côtés et cette fois pour l'éternité.

Cette année fut la plus longue et la plus pénible à passer. L'attente des nouvelles fit croître mon inquiétude jusqu'à tôt ce matin pour ainsi mettre fin à mon calvaire. Toute réflexion était inutile, rien ni personne ne me ferait changer d'avis. Il me restait l'après-midi entier pour finaliser mes préparatifs. En quelques minutes, j'avais mis en place, dans ma tête, le déroulement des choses.

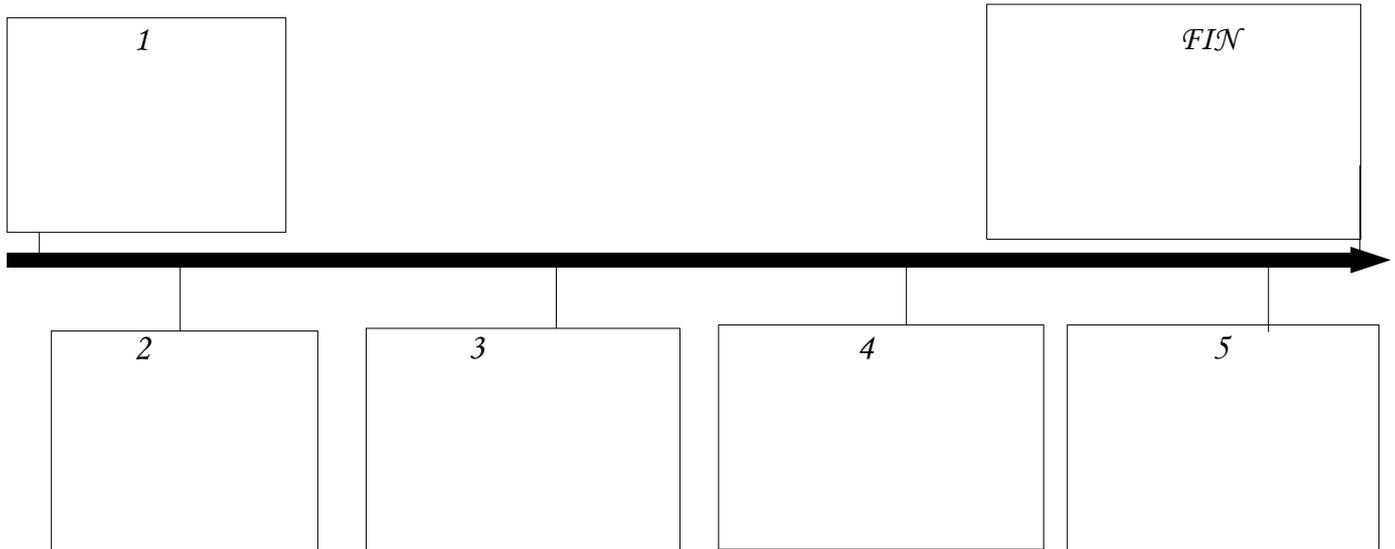
Le soleil était couché depuis un bon moment déjà lorsque je terminai la lettre motivant mon départ hâtif. Je la plaçai sur la table de la salle à manger puis enfilai ma robe jaune clair, celle qu'il préférait.

Dehors, il faisait doux, et une légère brise printanière faisait danser les feuilles du haut des arbres. Du balcon, la lune paraissait plus grosse et plus blanche qu'en bas au sol. En montant sur la rambarde, j'oubliai subitement mon vertige d'autrefois et ne me préoccupai guère de la douleur que me procura la chute, puisque quelques instants plus tard, je me trouvais à nouveau à ses côtés.

**GARCIA MARQUEZ G.**

A TOI\*

Pour la nouvelle suivante, complète la frise des évènements puis le schéma narratif.



LE SCHEMA DE L'HISTOIRE

1- La situation initiale présente les lieux, les personnages et le temps.

.....

.....

2- L'élément perturbateur change, dérange cette situation.

.....

.....

3- Les péripéties s'enchaînent et rythme l'action.

.....

.....

.....

.....

4- L'élément de résolution permet de résoudre le problème posé par l'élément perturbateur

.....

5- Enfin, la situation finale montre les personnages dans une situation plus ou moins heureuse qu'au départ.

.....

.....

.....